Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne de l'abbé Alphonse Angot

Moulay - Tome III

Moulay, c^on^ et arrond. de *Mayenne-E.* (4.500 m. S.), à 26 kil. de Laval.

Anciens noms

Ecclesia de Moolay, 1125 (Cart. d'Évron). — *Ecclesia de Moolayo,* 1144 (Ibid.). — *Parrochia de Molayo,* 1251 (Bibl. nat., lat., nouv. acq., 1.254, f. 60). — *Sanctus Martinus de Moolai,* v. 1250 (Bibl. du Mans, mss. 241, f. 18). — *Parrochia de Mouhoulay,* 1261 (Cart. de la Couture, p. 286). — *Le rectour de l'iglèse de Moulay,* 1367 (Arch. nat., P. 1.343, f. 21). — *Ecclesia de Molayo,* XVe s. (Pouillé). — *Sanctus Martinus de Moulayo,* 1559 (Ins. eccl.). — *Moullay* (Carte cénom.). — *Moul* (Jaillot). — *Moulay* (Cassini).

Géographie physique

Géologie. — « Granite passant à des schistes granitisés ; ceux-ci, bien caractérisés dans le bourg même de Moulay et sur la rive gauche de la Mayenne. Graviers pliocènes à galets de quartz sur la butte du Haut-Mont et sur celle du Mesnil. » D.-P. Œ.

Le territoire forme, sur la rive gauche de la Mayenne, un triangle de basses altitudes (91 à 125), au centre duquel l'Aron creuse sa vallée d'E. à O., enfermant le bourg dans l'angle de son confluent. Le ruisseau du Bois-au-Rouillé (Le Paige), parallèle à l'Aron, marque la limite S. — La voie de Jublains à Courseul franchissait la Mayenne soit au bourg, soit au gué du Bas-Mont ; celle de Mayenne à Montsûrs la coupait à angle droit au carrefour des Potences. La route de Paris se reconstruisit de 1740 à 1745 sous la direction de M. Chastelier, de Tours. On faisait le pont de Plainmer en 1740-1741, celui de la Haie-de-Terre en 1741-1742, celui de l'Aron de 1743 à 1745. On refit en 1699, du bourg au roquet de la Huardière, 100 toises d'escarpement de 18 pieds de largeur et de 4 pieds de hauteur. Traversé par les routes nationales de Paris à Brest et d'Angers à Caen, le bourg, divisé en deux groupes, est aujourd'hui relié à la Bazoche-Montpinçon (6 kil. E.) ; le Bourgnouvel (7 kil. S.-E.) ; Commer (3.500 m. S.) ; Martigné (9 kil. S.) ; Saint-Baudelle (2 kil., passage de la Mayenne au pont construit en 1873) ; Mayenne (4.500 m. N.). La ligne ferrée de Laval à Caen traverse la commune du S. au N., à l'E. à 1 kil. du bourg, sans station.

Superficie, cadastrée en 1827 par M. Ramier, 865 hect. « Le fonds, médiocre, produit blé, avoine et sarrasin, écrit Miroménil (1696) ; 8 métairies. » — Industries : atelier de peintres verriers au village de la Bretonnière, XVIe s. — Moulin à tan au bourg (Jaillot). — Actuellement tissage pour Mayenne en décroissance. — Four à chaux sur la rivière, dont le calcaire se prend à Changé, autrefois à Louverné, et se voiture par eau.

Population, administrations

Population. — Moyenne des naissances : 21, de 1600 à 1610 ; — 29, de 1700 à 1710. — 100 feux en 1696 et 1698 ; — 94 feux en 1700 ; — 86 feux en 1715 ; — 390 hab. en 1726 ; — 84 feux en 1732 ; — 400 communiants en 1780 ; — 562 hab. en 1803 ; — 545 hab. en 1821 ; — 565 hab. en 1831 ; — 593 hab. en 1841 ; — 574 hab. en 1851 ; — 563 hab. en 1861 ; — 607 hab. en 1871 ; — 494 hab. en 1881 ; — 450 hab. en 1891 ; — 422 hab. en 1900,

dont 155 agglomérés dans le bourg et le reste disséminé en 39 villages, fermes, closeries ou écarts. On comptait 31 fermes en 1843. En dépendent : les Ormeaux, 113 hab. ; le Grand-Mesnil, 19 hab. ; la Torlière, 20 hab. ; le Bas-Mont, 25 hab. et deux moulins.

Bureau de poste et *perception* de Mayenne.

Assemblée

Assemblée à la Saint-Martin.

Institutions religieuses (paroisse, église, presbytère, etc.)

Paroisse anciennement de l'archidiaconé de Laval et du doyenné d'Évron ; — de l'élection, du ressort judiciaire et du grenier à sel de Mayenne ; — du district de Mayenne et du canton de Saint-Fraimbault-de-Prières en 1790 ; — de la Mission de Mayenne en 1797 ; érigée en succursale, à la demande des habitants, par décret du 5 nivôse an XIII, réunie à Saint-Martin de Mayenne en 1810, de nouveau érigée en desservance par ordonnance du 16 mars 1820, de l'archiprêtré et du doyenné de Saint-Martin de Mayenne.

L'*église,* dédiée à saint Martin, forme, par l'adjonction postérieure de deux chapelles, une croix latine, le chœur, rectangulaire, ayant la largeur de la nef. Le petit appareil, surtout dans les parties basses de la nef, est d'une exécution parfaite, et sauf que la couche de ciment n'a pas l'épaisseur voulue, on le prendrait pour une œuvre gallo-romaine. Une grande fenêtre ogivale, maintenant murée, fut ouverte au chevet après coup. On signale à différentes époques dans l'église : la chapelle Sainte-Anne, 1659, lieu de sépulture des seigneurs du Bas-Mont ; la chapelle neuve de la Sainte-Vierge, bénite le 5 juin 1702 ; l'autel de Saint-Sébastien, 1669, où se desservait la chapelle du Préambourg, 1727 ; l'autel de Sainte-Barbe, 1676. Les trois retables sont de peu de mérite, celui de la chapelle méridionale daté de 1731 ; statues anciennes de saint Martin, saint Julien, saint Mandé, saint François. Nombreuses bénédictions de cloches : 1632, fondeur Nicolas Bourgeois, de Montourtier ; 1671, deux cloches ; 1708 ; 1717, P. Guillaume, fondeur à Avranches ; 1755 ; 1765, la grosse cloche, pesant 378 livres ; 1773, Jean-Baptiste Bollée, fondeur, poids, 540 livres. — Fonts nouveaux, 1668. — Une indulgence plénière fut accordée pour 7 ans, 1752, par Benoît XIV à ceux qui visiteraient l'église, et attachée par l'évêque à la fête de saint Étienne, 23 juillet 1753. — La *confrérie* des Trépassés faisait dire deux messes par semaine avec procession le vendredi, 1674. Le plat des quêtes est gravé d'un écusson avec lambrequins et chargé de deux arbres, des initiales P. G., d'un soleil (?) et de la lune (?) en chef, de 2 étoiles en pointe ; on y lit aussi : *Jeanne Pitard, dame des Hourmos.*

Des restaurations exécutées de 1877 à 1882 ont procuré à l'édifice : des ouvertures romanes régulières, des voûtes avec arcs doubleaux reposant sur des colonnettes engagées, des contreforts extérieurs, une tour en granit avec clocher en charpenterie (Architectes, MM. Leclerc et Hawke).

Cure à la présentation de l'abbé d'Évron.

Curés : Robert *Deschamps,* « rectour de Moulay », 1370. — *Moré,* 1449. — Jacques *Le Gravelais,* doyen de Mayenne, rend aveu au Bois-au-Parc, 1509, 1517. — Léonard *Chauchys,* 1527, † 1551. Denezan, fermier de la cure, 1551, fonde une messe par semaine. — Jean *Bénard,* † 1559. — Jean *Clément* résigne, 1560. — Louis *Jendry,* de Sainte-Suzanne, mars 1560, se démet, ainsi que son compétiteur Nicolas Chapelain, en faveur du suivant, 1561. — Pierre *Denezan,* prieur de Villedieu-en-Champagne (Sarthe), 25 janvier 1561, démissionne, 1580. — Pierre *Lebreton,* de Contest, septembre 1580, † 1592. — François *Tribondeau,* 31 octobre 1592, 1594. Pierre Moulard, licencié en droit, dessert la cure en litige, 1609. — François *Launay,* 1620. — Jean *Tasseau,*

chapelain de la Guitterie en Placé, pourvu, par incapacité du précédent et de Guillaume Duparc, septembre 1620, a pour compétiteur Guillaume Mareau, bachelier en droit, demeurant à Paris. — Michel *Brindeau* résigne, 1622. — Pierre *Chaillou,* 30 décembre 1622, noyé accidentellement dans la Mayenne le 21 janvier 1630. — Pierre *Moulard,* licencié en droit, 30 janvier 1630, en compétition avec Mathurin Morin, maître ès arts de l'Université de Paris, qui est obligé de se démettre, 1634. — Guillaume *Duparc,* † 1650. — Siméon *Potier,* de Ceaulcé, licencié ès lois, principal du collège de Bueil, à Angers, démissionne, 1655. — Guillaume *Potier* le jeune, maître ès arts, frère du précédent, mai 1655. — Michel *Potier,* 1656, consigne sur les registres paroissiaux le succès prodigieux de la mission qui commença le 4 janvier 1667 et finit à la Chandeleur, sous la direction de Jacques Despréaux, prêtre de la Mission du Mans. — Guillaume *Fléming,* demeurant à Parigné, pourvu le 1er mars 1686, résigne, 1697. Guy Macé est fermier de la cure, 1686. — André *Garnier,* vicaire de Saint-Martin de Mayenne, septembre 1697, † 1710. — Julien *Foucault,* vicaire de Saint-Martin de Mayenne, 20 mai 1710, conduit, le 14 juin 1714, deux cents de ses paroissiens à N.-D. de Mayenne pour être confirmés, † 1731. Son écusson est chargé de 3 fleurs caulées. — Jean *Morice,* maître ès arts d'Angers, vicaire de N.-D. de Mayenne. 14 février 1731, se démet, 1774. — Marin *Cheminant,* neveu et vicaire du précédent, né à Mayenne, 1718, installé le 6 juillet 1774, « bon curé et très dévoué » (note du doyen en 1781), prêta, le 6 février 1791, le serment schismatique et apostasia le 29 nivôse an II (18 janvier 1794). Il se rétracta publiquement le 6 avril 1803 dans l'église de Moulay, où il mourut prêtre habitué en 1807. Le vicaire, Jean-Baptiste Morice de la Rue (V. ce nom), après sa rétractation, en 1795, vint exercer le ministère à Moulay.

Depuis le Concordat : Pierre *Courteille,* curé intrus de Vaucé, 1803-1810. — Julien *Esnault,* ex-vicaire constitutionnel de N.-D. de Mayenne, 1812, † 1821. — Jacques *Lego,* 1824-1839. — Louis *Gueslain,* 1839, † 1841. — François-Honoré *Thomas,* 1841, † 1873. — Jean-Baptiste *Coulon,* 1873.

Presbytère vendu pendant la Révolution au curé Cheminant et racheté de ses héritiers par la commune en 1824.

Cimetière autour de l'église.

Écoles

Écoles. — Julienne Montebrun, « sœur maîtresse d'école », est inhumée le 30 octobre 1761, et Marie Lemoine, « maîtresse d'école », le 4 septembre 1765. — École mixte tenue par une institutrice laïque, remplacée par un instituteur en 1887 ; école libre tenue par une institutrice laïque depuis 1887.

Établissements de charité

Bureau de charité presque nul (69 fr.).

Féodalité

Féodalité. — L'aveu de Mayenne en 1669 n'attribue au duché que la féodalité du lieu de la Garde pour lequel le curé devait foi et hommage et le service divin, et des cens sur quelques fiefs censifs : la Vaugencière, la Torbière, la Chevalerie. C'est en ce sens que l'on mentionne au XIIIe s. un fief du seigneur de Mayenne à Moulay, *apud Sanctum Martinum de Moolai, in feodo domini de Meduana.* Le duc de Mazarin ne prit la qualité de seigneur de Moulay que depuis les dernières années du XVIIe s., par suite d'acquisition peut-être. En 1655, le procureur de fabrique rend aveu à Gilles de Ruellan, seigneur baron de Tiercent et de Bourgon, pour l'église et le cimetière, situés dans son fief des Cartes, ainsi que « le fief de l'Enclose » qui comprenait une partie du bourg et du taillis de Rochemont, etc. En 1689, le droit de fondation dans les églises de Commer et de Moulay est attribué à Henri de Laval-Boisdauphin, évêque de la Rochelle.

Notes historiques

Notes historiques. — Non parce qu'on y a relevé, dit-on, en 1844, une monnaie de *Caïus Cæsar,* mais parce qu'il n'a aucun fossé extérieur, le retranchement en terre de Moulay doit être considéré comme un agger gallo-romain. C'est une haie de terre énorme (4 m. de hauteur et 15 au moins de largeur à la base), se prolongeant sur une longueur de 300 m. pour enclore de la vallée de la Mayenne à celle de l'Aron l'espace qui s'étend jusqu'au confluent des deux rivières et dans lequel s'est bâti le bourg. Les employés du cadastre (1827), faisant œuvre d'archéologues, ont désigné sur leurs plans l'enceinte de Moulay sous le nom de Camp de César ; la carte d'Ét.-M. dit seulement le Camp. Se fondant sur une opinion vague de relations antiques entre Jublains et Moulay, le populaire voulait qu'il y eût un souterrain de l'un à l'autre (!) et l'on se porta sur les bords de la Mayenne pour en chercher l'entrée, pendant qu'on exécutait les travaux de canalisation de la Mayenne (Chron. paroissiale). Guyard de la Fosse écrit aussi qu'on a trouvé à Moulay des cercueils en pierre ou « de mastic blanc ».

Quant aux origines religieuses, il faut renoncer à voir Moulay dans l'*Auliacus* du testament de saint Hadouin et dans l'*Aviliacus* attribué à l'abbaye d'Évron par Robert en 989. Ce mot désigne assurément Houellé en Évron ; la philologie le demande et la place qu'*Aviliacus* occupe dans l'énumération des lieux concédés fixe clairement à Évron le lieu ainsi désigné. Il faut compléter dans ce sens l'article *Houellet* pour *Houellé* (t. II, p. 446). Les localités de noms anciens sont : Grenoux, Prébonne, Mesnil, Courmonts, Basmont et Jouvence, si ce nom, qui désigne un quartier et une fontaine du bourg, n'est point moderne et fantaisiste. Il est bien vrai que l'église Saint-Martin de Moulay appartenait aux Bénédictins d'Évron dès avant 1125.

Le 4 novembre 1592, le curé dit sa messe « durant que la guerre estoit fort dangereuse, sans, grasse à Dieu, recepvoir aucune incommodité ni trouble. » — Le 14 novembre 1624, « sur le midy, il se fist une grande tempeste, tonnerre et esclers, comme et plus qu'il ne pourroit arriver au mois de juing et dura toute la nuit jusques au point du jour. »

Dans la nuit du vendredi 24 juillet 1789, les hommes se portent au secours de la ville de Mayenne « contre les brigands » imaginaires. — Leur cahier de doléances, assez nul, est signé de dix-sept noms. — Les prêtres transférés à Rambouillet furent injuriés et maltraités à leur passage. — Les royalistes firent des réquisitions surtout au village de la Huardière dans la nuit du 20 au 21 novembre 1799.

Maires

Maires : M. *Foucher,* 1791, 1792. — J. *Lemoyne,* an III, an IV. — F. *Foucher-Mazure,* 1798. — Jean *Lemoine,* 1800, † 1812. — Jean *Hubert,* 1812, 1815. — Pierre *Perrier,* 28 novembre 1815, 1816. — Toussaint *Le Cendrier,* 1817, 1830. — François *Mesnage,* 1832, 1834. — Constant *Thireau,* 1840-1870. — Paul *Foucher,* 1870-1876. — François *Taburet,* 1876-1878. — François *Taburet* fils, 1878-1882. — François *Taburet* père, 1883-1884. — *Pouteau,* 1884.

Sources et Bibliographie

Reg. par. depuis 1585. — *Comm. hist. de la M.,* t. III, p. 148 ; t. V, p. 54. — *Bull. arch. de Mayenne,* p. 124. — Gérault, *Notice sur Evron,* p. 151, 212, 213. — Chart. de Bourgon. — Arch. nat., G/7. 524, 525. — *Hist. de Mayenne,* p. VIII. — Arch. de la M., G. 54. — Notes mss. de M. Coulon, curé.

Localités

Pour les localités, v. les art. : *la Bretonnière, les Cartes, la Garde,* etc.

Pour les localités, v. les art. : la Bretonnière, les Cartes, la Garde, etc.